

5. De même et pour finir, notre secrétaire lit la communication du Dr A. FAIN actuellement en mission à l'étranger :

Diagnoses de nouveaux Labidocarpinae parasites de Chiroptères asiatiques (Acari, Astigmata)

Nous donnons ici les diagnoses de 11 espèces de Labidocarpinae (Chirodiscidae) trouvés par nous sur des chiroptères asiatiques conservés au British Museum (B.M.). Une description plus complète paraîtra ultérieurement. Les types sont déposés au B.M.

1. *Labidocarpus formosanus* n. sp.

Seule la femelle est connue. Espèce caractérisée par la forme de la coxa II très longue et avec un large prolongement latéral arrivant près de l'écusson préscapulaire ; coxa I reliée à cet écusson par un pont très étroit ; faces latérales du corps portant 30-34 bandes sclérifiées larges de 21 à 40 μ ; écusson préscapulaire long au maximum (latéralement) de 70 μ ; poil *sc i* situé sur une étroite bande sclérifiée isolée ; poil *h* fin, 12 μ . Holotype 375 μ \times 90 μ . Hôte : *Coelops frithii formosanus*, Taiwan.

2. *Labidocarpus selangorensis* n. sp.

Espèce sans zones sclérifiées cuticulaires. Ecussons coxaux I et II grands, très sclérifiés et avec des renforcements lineaires longitudinaux. Ecusson préscapulaire long de 54 μ (sur la ligne médiane), relié à la coxa I par une languette sclérifiée. Poils *h*, *sc i*, *sc e*, *d 5* très fins longs de 14-18 μ . Poils *l 5* 75 μ . Holotype femelle 345 μ \times 90 μ . Hôte : *Rhinolophus luctus morio*, Ulu Gombak, Selangor.

3. *Labidocarpus refulgens* n. sp.

Très voisine de *L. selangorensis* mais s'en distingue par la longueur plus grande des poils *h* 50 μ , *sc i* 30 μ , *sc e* 60 μ , *d 5* 45 μ et par la fusion incomplète entre la coxa I et l'écusson préscapulaire. Holotype femelle 330 μ \times 100 μ . Hôte : *Rhinolophus refulgens*, Ulu Trengganu, Malay.

4. *Labidocarpoides grandior* n. sp.

Seule la femelle est connue. Espèce caractérisée par sa grande taille (holotype femelle 570 μ \times 150 μ), l'absence de zones sclérifiées cuticulaires, la présence d'une languette sclérifiée sineuse entre l'écusson préscapulaire et la coxa I, les poils relativement longs (*h* 100 μ , *sc i* 45 μ , *sc e* 100 μ , *d 5* 75 μ). Ecusson préscapulaire long sur la ligne médiane de 93 μ . Hôte : *Rhinolophus luctus morio*, Ulu Gombak, Selangor.

5. *Labidocarpoides uluensis* n. sp.

Seule la femelle est connue. Très proche de *L. guineae* Fain 1971, dont elle se distingue par la présence d'une languette chitineuse reliant l'écusson préscapulaire et la coxa I, par la longueur plus petite du poil *h* (25 μ). Holotype femelle 325 μ \times 86 μ . Hôte : comme pour *L. grandior*.

6. *Dentocarpus borneoensis* n. sp.

Ecusson préscapulaire renforcé par deux crêtes longitudinales paramédianes et avec 4 prolongements triangulaires postérieurs dont les 2 paramédians sont saillants, il est long de 70 μ (le long d'un prolongement paramédian) et pas relié aux coxas I-II. Il y a 34 stries entre le poil *sc e* et l'anus. Absence d'écussons postscapulaires. Poils *h* 60-70 μ , *sc i* 45 μ , *sc e* 70 μ , *d 5* 65 μ , *l 5* 120 μ . Holotype femelle 345 μ \times 90 μ . Hôte : *Rhinolophus c. craighi*, Comanton Cave, Borneo.

7. *Olalidocarpus chalinolobi* n. sp.

Espèce du groupe *belsorum*, sans poils *sh* et avec faces latérales du corps avec des zones sclérifiées. Se distingue des autres espèces du groupe par sa grande taille (holotype femelle 360 μ \times 93 μ), le grand nombre de stries, très serrées (75, comptées entre les poils *sc e* et l'anus), la présence de nombreuses petites zones sclérifiées arrondies sur la cuticule entre les stries. Chez l'holotype femelle les écussons postscapulaires sont épais et longs de 84 μ , crête longue de 108 μ , poils *h* 40 μ .

Hôte : *Chalinolobus gouldii*, Parramatta, New South Wales.

8. *Paralabidocarpus coxatus* n. sp.

Espèce caractérisée par le grand développement de la coxa II, longue de plus de 100 μ chez la femelle. Poil *sh* vestigial. Poil *sc e* court (21 μ) mais épais et membraneux. Absence de prolongement recourbé sur les gouttières coxales II. Ventouses III-IV bien développées avec un petit prolongement ventral. Ecusson préscapulaire long de 120 μ sur la ligne médiane, relié à la coxa I par une languette sclérifiée. Absence d'écussons postscapulaires. Holotype femelle 510 μ \times 180 μ . Hôte : *Hipposideros pratti*, Vietnam.

9. *Paralabidocarpus pilosus* n. sp.

Espèce caractérisée chez la femelle par la présence dans la région périnéale de 7 paires de poils dont 2 paires (*l 5* et *d 5*) longues de 130-150 μ . Ecusson préscapulaire court (longueur maximum 48 μ) et terminé par 4 forts lobes à sommet arrondi. Poils *sc i* longs 50 μ et situés sur une bandelette sclérifiée. Poils *h* 90-100 μ , les *sh* très courts. Ventouses III-IV bien développées, portées sur un assez long pédoncule. Holotype femelle 300 μ \times 100 μ . Hôte : *Megaderma spasma medium*, Besut, Trengganu, Malaya.

10. *Alalidocarpus nodulosus* n. sp.

Espèce caractérisée par l'aspect de la cuticule à stries sinueuses et présentant de nombreux petits nodules légèrement sclérifiés. Il existe un sclérite en S entre le gnathosoma et l'écusson préscapulaire. Tarses III-IV sans ventouses ni pédoncules ambulacraires. Ecusson préscapulaire relié aux coxas II par une étroite languette sclérifiée et avec 2 courts prolongements pointus paramédians postérieurs. Absence d'écusson postscapulaire ou de crête. Poil *h* présent, court. Femelle holotype 305 μ \times 66 μ , avec 45-50 stries cuticulaires ; Mâle 210 \times 75 μ . Hôte : *Miniopterus australis witkampii*, N. Borneo.

11. *Asiolabidocarpus bipposideros* n. sp.

Espèce présentant une courte crête cuticulaire en arrière des poils *sc i* comme chez *A. bougainvilleensis*; elle se distingue de cette espèce dans les 2 sexes par la forme de l'écusson postscapulaire dont le bord externe est irrégulier, et par l'absence de pont chitineux entre l'écusson préscapulaire et la coxa II. Holotype femelle 330 μ \times 105 μ . Hôte: *Hipposideros armiger*, Chapa, N. Vietnam.

Assemblée mensuelle du 7 novembre 1979

Présidence de M. C. VERSTRAETEN, secrétaire

COMMUNICATIONS

1. M. A. RYCKAERT présente la communication suivante :

Deux Diptères peu communs capturés en France

Lors d'une visite à l'île de Port-Cros, au large du Lavandou (Var), en septembre dernier, nous avons eu la surprise de constater au bord de la mer, la présence d'un Stratiomyiide néotropical: *Hermetia illucens* L.

L'existence de cette espèce dans la région méditerranéenne a été signalée dès 1936 par LINDNER, d'après une capture faite à l'île de Malte. Depuis, elle a été signalée du Var et de la Péninsule ibérique par notre collègue le Dr M. LECLERCQ qui a d'ailleurs consacré deux notes à cet insecte (*Bul. Inst. agron. et Stat. Rech., Gembloux*, 1962 et 1964). Il faut aussi voir à ce propos les deux notes de A. COLLART dans notre revue en 1957 et en 1958. De la lecture de ces notes, il apparaît que *Hermetia illucens* L. devient cosmopolite dans la mesure où le climat le permet. Rappelons que c'est une grande mouche noire de forme allongée, reconnaissable à ses longues antennes et aux deux taches translucides du deuxième tergite abdominal. Les larves se nourrissent de débris végétaux et animaux. Les spécimens de l'I.R.S.N.B. proviennent du Texas, du Brésil et surtout du Paraguay.

Ensuite, dans la garrigue, nous avons pu observer un nid de guêpes, établi en terre et assiégé par plusieurs Conopides de l'espèce *Brachyglossum diadematum* RONDANI. Les mouches, dont le mimétisme était frappant, se tenaient à l'affût sur les feuilles d'un arbuste, juste au-dessus du nid.

Nous n'avons pu voir comment les Conopides procédaient pour attacher l'œuf au corps de leurs victimes. Nous avons pu seulement constater de brusques accélérations dans le vol des guêpes à l'entrée du nid.

Brachyglossum diadematum est signalé de l'Europe centrale et méridionale. La larve parasite *Vespa germanica* F. (DE GAULLE, SÉGUY).

Dans ce genre, seule l'espèce *coronatum* RONDANI a été signalée de Belgique: Cheremont (?) 1895 et Sart-Tilman 1891 (TONNOIR, Conopidae de

Belgique, *Bul. Soc. Ent. Belg.*, 1921). Ces deux spécimens figurent toujours effectivement dans les collections de l'I.R.S.N.B.

2. Au nom de notre collègue le Dr A. FAIN, excusé, le Président de séance, M. C. VERSTRAETEN, lit la communication suivante :

Glycyphagus (Myacarus) centneri n. sp. (Acari, Glycyphagidae)
récolté dans le foin en Belgique

Une nouvelle espèce de Glycyphagidae, *Glycyphagus (Myacarus) centneri* n. sp., découverte dans la poussière du foin près de Namur (Belgique) a pu être entretenue en culture dans notre Laboratoire à Anvers du 8.IX.1977 jusqu'en décembre 1978. Cet échantillon provenait du fenil de la ferme Roland Smenaert à Froidchapelle (région Chimay-Charleroi). Le mâle se distingue de *G.(M.) hypudaei* (Koch) par le nombre plus élevé de dents sur les peignes des tibias I et II (respectivement 11 à 13 et 6 à 8, pour 7 à 8 et 4 à 5 chez *G.(M.) hypudaei*) et par l'absence d'un lobe cuticulaire sur les coxas I. La femelle présente des très longs poils *d 4* (environ 500 μ) comme *G.(M.) hypudaei* mais elle se distingue de celle-ci par la situation des poils dorsaux paramédians (*d 2*) qui sont plus éloignés des *d 3* (distance *d 2 - d 3* 60-70 μ , pour 20 à 30 μ chez *hypudaei*), ces poils *d 2* sont soit sur la même ligne que les *d 1* soit légèrement en arrière de ceux-ci alors que chez *hypudaei* ces poils sont nettement en arrière des *d 1*. Holotype mâle 375 μ \times 260 μ (idiosoma). Allotype femelle 540 μ \times 390 μ . Holotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'échantillon de foin contenant cet acarien nous fut envoyé par le Dr J. Centner, d'Evrehailles-Yvoir. Nous sommes heureux de lui dédier cette nouvelle espèce.

3. M. E. GOOSSENS fait circuler un carton contenant une belle collection de Rhopalocères de Yougoslavie dont le peu connu *Colias balkanica* REBEL.

4. M. C. VERSTRAETEN présente une rarissime aberration d'*Aglais urticae* L. (Lep. Nymphalidae) ressemblant à la forme *ichnusoides* DE SÉLYS. Ce spécimen étonnant a été capturé à Nalinnes (Hainaut) le 12.IX.1979 par un étudiant en agronomie de Gembloux, M. A. DE BAST.

5. Pour finir la séance, M. N. RADISIC projette une magnifique série de 36 diapositives illustrant le processus d'apparition de la coloration chez la nymphe et l'adulte de *Chrysocarabus auronitens* (F.) qu'il commente par la communication suivante :

Le processus de coloration de l'imago
de *Chrysocarabus auronitens* (F.)

Le 28 juin 1979, nous avons eu la bonne surprise de capturer cette larve bien connue dans la Forêt de Soignes.

Déposée dans un terrarium, elle accepte immédiatement les petites limaces de jardin que nous lui offrons. Puis, elle disparaît dans la terre. Nous ne la reverrons plus jamais en surface. Elle continuera cependant à s'alimenter car les limaces offertes régulièrement continueront de disparaître. Vers la mi-août, les limaces resteront là.